

## Raymond Saunders *Déménagement*

1<sup>er</sup> février – 22 mars 2025  
108, rue Vieille du Temple, Paris



Raymond Saunders, *Untitled*, 2006  
© Estate of Raymond Saunders  
Courtesy of the Estate of Raymond Saunders and David Zwirner

David Zwirner a le plaisir d'annoncer une exposition de peintures et d'œuvres sur papier de l'artiste états-unien Raymond Saunders (né en 1934) dans sa galerie parisienne. Sous le commissariat d'Ebony L. Haynes, cette présentation marque la seconde exposition personnelle de l'artiste avec la galerie, et la première se tenant à Paris depuis deux décennies.

Raymond Saunders considérait Paris comme « son deuxième foyer » (« *a home away from home* », a-t-il un jour écrit), embrassant le potentiel de la ville comme lieu où créer de l'art et construire une communauté de pairs. L'artiste occupe un atelier, passe plusieurs étés et expose régulièrement son travail dans la capitale française au cours des décennies 1990 et 2000. Il profite ainsi d'un environnement marqué par l'espoir et la liberté, avec moins de contraintes sociales et raciales qu'aux États-Unis – où celles-ci sont endémiques à la culture du pays – et avec davantage d'opportunités de présenter son travail artistique à un public bien plus large et à de nombreuses institutions, même en étant de passage. D'ailleurs, Raymond Saunders n'hésite pas à faire de son atelier une sorte de résidence artistique, encourageant ses étudiants californiens à lui rendre visite et ainsi à saisir le même genre d'opportunités dont il avait bénéficié des décennies plus tôt.

En février 1994, Raymond Saunders participe à un colloque se tenant à Paris au Palais du Luxembourg sous le titre « A Visual Arts Encounter: African Americans & Europe » et rassemblant des artistes, auteurs, commissaires d'exposition et intellectuels noirs autour du vécu d'artistes visuels noirs états-uniens sur le continent européen. Quoique cet événement, et d'autres du même ordre, contribue à faire progresser ces enjeux et à faire émerger une communauté de pairs, comme s'y emploie assidûment Raymond Saunders, nombreux sont les artistes qui ne parviennent pas à atteindre une véritable notoriété, lui y compris. Toujours est-il que ce réseau d'artistes et d'intellectuels du monde entier, très dynamique, s'inscrit pleinement dans la

longue lignée des communautés d'expatriés ayant eu un grand impact sur la scène culturelle et artistique parisienne.

Les œuvres présentées dans l'exposition témoignent de la formation classique et de l'important bagage technique que Raymond Saunders a acquis au fil du temps, mais aussi de la large place qu'il donne à son vécu et à des observations toutes personnelles. Ses tableaux mêlent matériaux et textures, piochés dans une très large gamme, pour créer des rimes ou assonances visuelles inattendues qui récompensent une contemplation attentive, prolongée, offrant également une grande multiplicité de significations, tout en nuances. Le titre de l'exposition, *Déménagement*, est issu d'un collage réalisé dans l'atelier parisien de l'artiste pour lequel celui-ci a utilisé un carton floqué du logo d'une entreprise de déménagement. L'idée fait écho à l'existence même de l'artiste, tant il a voyagé au cours de sa carrière et vécu entre différentes villes – Pittsburgh, Philadelphia, Oakland et Paris, entre autres. Mais elle évoque aussi la façon dont il collecte, avec méthode, les matériaux nécessaires à son art dans les différents lieux qu'il habite ou visite, ainsi que l'habitude qu'il a de transporter des choses variées d'un endroit à un autre.

Les tableaux rassemblés dans la salle principale de la galerie montrent toute l'originalité du « bricolage » créatif de Raymond Saunders. Adoptant le plus souvent un format carré, ces œuvres sur toile ou panneau de bois se définissent par leur fond monochrome noir, que l'artiste vient généralement rehausser de craie blanche – à la fois une inversion sans équivoque du rapport traditionnel entre figure et fond et un clin d'œil à sa longue carrière de professeur. La démarche si singulière de l'artiste se manifeste aussi par l'ajout d'inscriptions, tirées de son vocabulaire formel, et par des matériaux variés ou même de talismans – parfois en lien direct avec les séjours parisiens de l'artiste. De nombreuses œuvres comportent de plus certains motifs caractéristiques de ses œuvres de la maturité : des griffonnements, des vases aux allures d'urnes funéraires, des fleurs – possiblement des espèces non indigènes et donc évocatrices de migrations transatlantiques. Délicatement représentés au moyen de craie et de peinture, ces fleurs et ces bouquets font écho au caractère éphémère de la nature, de la beauté et de la vie.

La seconde salle de la galerie se focalise sur un ensemble d'œuvres intimistes représentant des fleurs sur papier blanc au moyen d'aquarelle et de crayon à mine de plomb, avec une élégance pleine de retenue. Par leur grâce et leur économie de moyens, ces compositions fournissent un contrepoint surprenant aux grandes peintures à fond noir de Saunders, et témoignent de la fantaisie qui anime le trait de l'artiste à l'occasion. Traitées dans une touche lyrique où le geste du peintre est sensible, toutes ces efflorescences forment un grand bouquet qui évoque une collection de fleurs pressées ou encore un répertoire d'espèces de plantes à fleurs.

L'exposition comporte également une sélection de peintures sur portes ou panneaux de bois, datant toutes des années parisiennes de Raymond Saunders. Souvent présentées simplement appuyées au mur, ces œuvres brouillent de plus belle les frontières entre peinture et assemblage, offrant des niveaux de sens supplémentaires. Présentées côte à côte, ces peintures d'une taille étonnante voire impressionnante déploient une présence physique, mais donnent aussi le sentiment de ne pas être tout à fait à leur place – comme autant d'incarnations d'un artiste travaillant entre et avec différents médiums, formats et villes, produisant un œuvre à la fois méthodique et improvisé, à la fois didactique et profondément émotionnel.

L'exposition *Déménagement* précède l'exposition collective *Paris noir : Circulations artistiques, luttes anticoloniales, 1950-2000*, où figurera le travail de l'artiste à partir du 19 mars 2025 au Centre Pompidou à Paris, ainsi que *Raymond Saunders: Flowers from a Black Garden*, rétrospective d'envergure qui ouvrira le

22 mars 2025 au Carnegie Museum of Art de Pittsburgh, avant d'être reprise à l'Orange County Museum of Art de Costa Mesa en Californie.

Né aux États-Unis à Pittsburgh en Pennsylvanie, Raymond Saunders commence par étudier l'art au sein des écoles publiques de la ville, grâce à un programme à destination d'élèves dotés d'un talent artistique. Il a pour mentor Joseph C. Fitzpatrick, directeur des arts pour les écoles publiques de Pittsburgh et ancien professeur d'artistes tels qu'Andy Warhol, Philip Pearlstein ou Mel Bochner. Soutenu et encouragé par Fitzpatrick, Saunders décroche une bourse d'études lui permettant de s'inscrire à la Pennsylvania Academy of Fine Arts de Philadelphie, ville où il suit également des cours dispensés par la Barnes Foundation en collaboration avec l'Université de Pennsylvanie. Revenu à Pittsburgh, il obtient son Bachelor of Fine Arts en 1960 au Carnegie Institute of Technology puis, l'année suivante, un Master of Fine Arts au California College of Arts and Crafts d'Oakland, en Californie. En 1968, il devient enseignant sur le campus de Hayward de l'université d'État de Californie, avant de rejoindre par la suite son *alma mater*, le California College of the Arts, où il est aujourd'hui professeur émérite.

En 1967, Raymond Saunders acquiert une certaine renommée avec la publication du pamphlet *Black Is a Color*, pensé comme la réfutation d'un article de l'auteur Ishmael Reed au sujet du Black Arts Movement. Saunders y livre une critique convaincante du propos de Reed, jugeant que celui-ci échoue à saisir l'ampleur des moyens par lesquels les Noirs s'expriment et donc qu'il cantonne les artistes noirs et leur travail à n'être envisagés que sous l'angle de la catégorisation raciale. L'artiste conclut qu'il est impératif de dissocier l'identité des individus de leur production artistique, et qu'il faut « nous défaire de ces restrictions humiliantes et affirmer la réalité bien plus large de l'art, où la couleur est un moyen et non une fin en soi<sup>1</sup> ».

Raymond Saunders est lauréat de nombreux prix et distinctions, parmi lesquels le prix du National Institute of Arts and Letters (1963), le prix de la Ford Foundation (1964), le prix de Rome et sa bourse (1964), la bourse Guggenheim (1976) et deux prix du National Endowment for the Arts (1977, 1984).

En 2024, David Zwirner annonçait coreprésenter le travail de Raymond Saunders en collaboration avec l'Andrew Kreps Gallery. Cet événement s'accompagnait d'une exposition personnelle de l'artiste en deux volets, *Post No Bills*, sous le commissariat d'Ebony L. Haynes, se tenant simultanément à Manhattan, New York, chez David Zwirner, dans ses espaces du quartier de Chelsea aux 519 et 525 West 19th Street, et chez Andrew Kreps, dans sa galerie du 22 Cortlandt Alley dans le quartier de TriBeCa.

Les œuvres de l'artiste sont présentes dans de nombreuses collections d'institutions publiques, parmi lesquelles l'Addison Gallery of American Art à Andover dans le Massachusetts, le Berkeley Art Museum and Pacific Film Archive de l'Université de Californie à Berkeley en Californie, le Carnegie Museum of Art à Pittsburgh en Pennsylvanie, le Chrysler Museum of Art à Norfolk en Virginie, le Corcoran Gallery of Art à Washington D.C., le Crocker Art Museum à Sacramento en Californie, le Metropolitan Museum of Art à New York, le M. H. de Young et le Legion of Honor du Fine Arts Museums à San Francisco, le Museum Brandhorst à Munich, le MoCA de Los Angeles, le MoMA de New York, la National Gallery of Art à Washington D.C., le Philadelphia Museum of Art en Pennsylvanie, le Phoenix Art Museum en Arizona, le Portland Art Museum en Oregon, le Saint Louis Art Museum au Missouri, le San Francisco Museum of Modern Art en Californie, le Seattle Art Museum dans l'État de Washington, le Walker Art Center à Minneapolis au Minnesota et le Whitney Museum of American Art à New York. Raymond Saunders vit et travaille à Oakland en Californie.

---

<sup>1</sup> Raymond Saunders, *Black Is a Color* (auto-édition, 1967), n. p.

Pour toute demande de presse, veuillez contacter :

Mathieu Cénac +33 (0)1 85 09 43 21, [mathieu@davidzwirner.com](mailto:mathieu@davidzwirner.com)

Philippe Fouchard-Filippi 33 (0)6 60 21 11 94, [phff@fouchardfilippi.com](mailto:phff@fouchardfilippi.com)